

### Programme PRODER

2019 - 2022  
877 042 €



### Programme YAAKAAR

2020 - 2023  
363 840 €

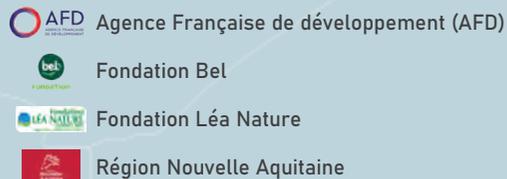


### Programme ENERLIENCE

2019 - 2022  
877 042 €



### Partenaires financiers



### Partenaires opérationnels

Agence Régionale de Développement de Fatick  
ONG des Villageois de Ndem  
Région Nouvelle-Aquitaine  
SEEPAT (Sauvons l'Environnement l'Eau Potable et l'Assainissement pour Tous)  
SOL (Alternatives Agroécologiques et Solidaires)

# La résilience climatique des territoires est lancée !

Comme pour l'ensemble des pays de la zone, l'année 2021 a été marquée pour le Sénégal et le Burkina-Faso par les différentes répercussions de la crise sanitaire du COVID-19.

Sur le plan économique, le développement jusqu'alors soutenu du Sénégal a connu un arrêt momentané. Les conséquences directes auront été la baisse des investissements structurels dans les secteurs clefs (dont éducation et santé), et une baisse généralisée du niveau des revenus des ménages les plus modestes.

Avec l'arrivée sur le marché de l'emploi de jeunes de plus en plus qualifiés, mais sans réelles perspectives, l'économie sénégalaise fait également face à des problématiques politiques qui ont atteint un premier pic en mars 2021. En effet, suite à l'arrestation du principal opposant politique au pouvoir actuel, la jeunesse dakaroise (principalement) a mené un premier mouvement insurrectionnel, sur fond de rejet de l'Etat, de ces liens avec les puissances étrangères, mais également d'une situation socio-économique de plus en plus inégalitaire. 13 jeunes sont morts au cours de ce mouvement de 5 jours, et bien que l'apaisement ait été obtenu entre les parties, la situation demeure particulièrement instable.

Au Burkina-Faso, la réactualisation de décembre 2021 de la carte des « conseils aux voyageurs » a étendu très largement la zone rouge, dite « formellement déconseillé aux voyageurs », à plus de 70% du territoire national. Ainsi, la comparaison entre les cartes de novembre 2019 et décembre 2021 laisse entrevoir une évolution fortement négative, confirmée par les retours des partenaires, qui ne peuvent plus se rendre dans une partie de leurs anciens territoires d'intervention. Dans ce contexte sécuritaire fortement dégradé, l'incapacité du gouvernement à endiguer les violences des groupes terroristes a atteint un point de non-retour en janvier 2022. En réaction à une attaque meurtrière au nord du pays, l'armée, avec le soutien d'une partie de la population, a renversé le Président Kaboré le 23 janvier 2022.

## FICHE PAYS - RAPPORT ANNUEL 2021

# SÉNÉGAL / BURKINA FASO



# NOTRE STRATÉGIE

L'implantation de ID au Sénégal s'est faite sur un temps long, porté par le développement du programme PRODER, mais également par l'ambition de notre organisation de déployer sa logique d'intervention dans un pays qui s'y prêt tout particulièrement. Marqué par un processus de décentralisation relativement abouti, le Sénégal joui également d'une tradition de mobilisation communautaire héritée à la fois de son héritage culturel que de la volonté d'impliquer les populations dans la gestion des services. Cette logique, certes perfectible, fait écho à celle développée par ID dans le cadre de son projet associatif, et notamment sa volonté de renforcer le pouvoir d'agir des acteurs, afin de leur permettre de relever les défis qui s'imposent à leurs territoires.

Le lancement du programme RésiSTerre est venu sanctuariser cette approche et donner un élan nouveau au développement des activités de ID au Sénégal et au Burkina-Faso. Fondé sur la conviction que la lutte contre les effets du changement climatique ne pourra se faire sans la mobilisation d'acteurs locaux, efficaces et dynamiques ; ce programme permet aujourd'hui à ID de pouvoir accompagner 3 territoires et 3 partenaires dans leur capacitation. A travers ce programme de 9 ans, ID entend renforcer les activités de ses partenaires opérationnels, accompagner leurs réflexions stratégiques en lien avec le changement climatique et favoriser leur structuration via des activités de renforcement organisationnel et institutionnel.

Ces 9 années sont également pour ID une opportunité de pouvoir mieux identifier les modalités d'intervention que l'ONG entend mettre en œuvre, ainsi que les territoires sur lesquels elle désire intervenir. Pour cela, Initiative Développement entend définir une stratégie d'intervention reposant sur son expérience passée ainsi que sur la pertinence de ses impacts auprès des populations. En ce sens, le positionnement dans une logique d'accompagnement des acteurs, et notamment des services déconcentrés et décentralisés, ainsi que l'implantation dans des biozones similaires, vont permettre de rendre pérenne l'ensemble des initiatives à venir. Les régions de Fatick, Diourbel et Kaolack, au centre du Sénégal, et la province du Houet, à l'Ouest du Burkina-Faso, sont devenues des zones d'intérêt prioritaires, du fait de leur intégration présente et à venir au sein de RésiSTerre, mais également par les enjeux importants qui se posent à elles dans le futur.



## NOS PERSPECTIVES

L'année 2022, à la suite de la fin de l'année 2021, sera marquée par la structuration de la coordination de l'ONG au Sénégal. Les principales étapes à venir seront le recrutement du personnel administratif, la formalisation de la présence d'ID sur le territoire sénégalais, ainsi que le lancement d'un nouveau projet en Casamance sur le sujet de la participation des jeunes au développement de leur territoire.

Sur le plan opérationnel, l'année 2022 va permettre d'initier les principaux chantiers du programme RésiSTerre, à savoir l'opérationnalisation de l'unité de production de biocombustibles du projet Yaakaar Environnement, le renforcement en infrastructure des espaces maraîchers du projet Biofermes, la poursuite de la mue du PRODER en un programme d'envergure nationale et le lancement des activités de renforcement du programme ENERLIENCE au Burkina-Faso.

Au-delà de ces enjeux, les mois à venir seront des temps importants pour consolider les relations partenariales existantes, mais également s'ouvrir à d'autres acteurs en capacité d'enrichir les activités présentes et futures. Pour cela ID va travailler à l'élaboration puis la mise en œuvre d'une stratégie pays, découlant directement de la stratégie organisationnelle, et intégrant l'ensemble des éléments opérationnels qui permettront son développement dans la sous-région à l'horizon 2025. En effet, compte tenu de la forte concurrence entre organisation et de la limitation des fonds institutionnels, les perspectives d'ID au Sénégal ne pourront se construire que dans une logique d'accompagnement au long-court de territoires déterminés, en lien avec les acteurs desdits territoires.



# PRODER

« PROgramme de Développement des Énergies Renouvelables »



119 614 arbres plantés



23 092 hectares protégés



10 294 cuiseurs économes vendus



5 248 personnes (dont 51% de femmes) mobilisées et accompagnées



102 628 490 F CFA de chiffre d'affaires générés par les acteurs accompagnés.renforcées

L'année 2021 a été une année charnière pour le PRODER, qui a permis de confirmer la volonté commune de l'ARD (Agence Régionale de Développement) et d'ID de positionner le programme comme modèle d'une approche concertée de la gestion des ressources naturelles, notamment par son intégration au sein de la CP RésiSTerre.

Sur le terrain, les équipes ont élaboré le Plan d'Aménagement et de Gestion de la forêt classée de Malka (seule de son département) et lancé sa mise en œuvre. Pour optimiser la mobilisation sociale dans la zone, une expérimentation de l'Approche Orientée Changement (AOC) a été initiée fin 2021 autour de la forêt sur le thème de la dégradation des ressources naturelles. Cette innovation, portée par le programme DIARO II, vise à renforcer l'inclusion de tous dans les espaces de décision et d'action pour la préservation des ressources naturelles.

Si le choix a été fait de réduire le volume d'activités liées à l'appui à la filière locale de cuiseurs économes, celle-ci a réalisé son meilleur chiffre depuis sa création en 2010 : 10 294 cuiseurs produits et vendus dans la région, soit 121 747€ de chiffre d'affaires généré.

Cette année s'est également caractérisée par l'organisation et l'animation de plusieurs temps d'échanges au sein de l'ARD, qui ont permis de mieux identifier ses besoins et sa stratégie pour parvenir à son objectif principal, celui de devenir une agence modèle dans le cadre de la lutte contre les effets du changement climatique.



## Mobilisation et pouvoir d'agir

2021 aura été une année de reconquête de nos terrains d'intervention. Après plusieurs mois de confinement et de restriction des déplacements, les acteurs associatifs ont insisté sur la nécessité de créer du lien avec les populations locales, ayant pu observer la rapidité avec laquelle une situation se dégrade si ces dernières ne sont pas impliquées.

Paradoxalement, la distanciation sociale a poussé les acteurs à vouloir se rapprocher pour mieux agir ensemble. Au Sénégal et au Burkina-Faso, ID a joué un rôle de catalyseur de ces initiatives grâce à l'apport fondamental de ses deux conventions programmes financées par l'AFD : RésiSTerre et DIARO.

La première a permis de donner toute la latitude nécessaire pour traduire en langage opérationnel les envies des partenaires. Processus participatif et inclusif, l'élaboration de RésiSTerre est venue confirmer

la nécessité de doter les partenaires d'outils d'aide à la prise de décision. La fin de l'année 2021, et la mise en place des premiers temps de diagnostic, a démontré toute la pertinence d'accompagner les partenaires dans une meilleure identification de leurs besoins, potentialités et pouvoir d'action.

Le programme DIARO a quant à lui permis de démontrer toute la force de l'AOC, lorsqu'elle permet de libérer la parole de tous et l'envie d'agir de chacun. Sur ce point d'ailleurs, les retours enthousiastes des populations de Malka ont permis aux équipes du PRODER de revoir leur approche participative, et d'identifier les apports certains de cette méthode. Elles ont notamment apprécié la prise de parole des habitants, lorsque ceux-ci ont salué leur positionnement en tant « qu'acteurs du changement et non plus seulement bénéficiaires en attente passive de l'aide extérieure ».



## YAAKAAR

### «Production de biocombustible à base de coque d'arachide»



1 volontaire de solidarité international (VSI) détaché par ID



1 ligne de production conceptualisée



1 bâtiment de production et de stockage conçu



Le projet Yaakaar, porté en partenariat avec l'Association des Villageois de Ndem (AVN), a connu de profondes mutations au cours de l'année 2021. La plupart d'entre elles émanent de la volonté de renforcer l'efficacité et l'efficience de ses activités pour mieux répondre aux besoins exprimés par les populations.

Le lancement du programme RésiSTerre est venu insuffler une nouvelle dynamique, en permettant la mobilisation d'un VSI en appui technique à l'AVN sur l'amélioration et la mise en place des outils de production de biocombustibles à base de coque d'arachide. L'appui d'une expertise technique externe a permis d'optimiser le format initial du biocombustible afin de renforcer ses performances énergétiques et économiques. Le programme a également initié la conception d'un nouvel espace de production, au sein même du village de Ndem, en lien avec l'envie de reterritorialiser son approche et de participer à l'émancipation économique de la zone.

Enfin, RésiSTerre a également permis de mobiliser une expertise technique pour la réalisation d'un diagnostic technico-économique, qui a abouti à la redéfinition de l'approche productive du projet et à une meilleure maîtrise des enjeux énergétiques.



## ENERLIENCE

### «Énergie et résilience au Burkina Faso»



393 foyers améliorés vendus



3 AGR (Activités Génératrices de Revenus) solaires accompagnées

Le projet ENERLIENCE, porté en partenariat avec l'association Sauvons l'Environnement, l'Eau potable et l'Assainissement pour tous (SEEPAT), vise au développement du secteur de l'énergie à destination domestique et productif à Bobo-Dioulasso (Burkina-Faso). Mot-valise liant

«énergie» et «résilience», ce projet vise avant tout à proposer des solutions innovantes et efficace pour répondre aux besoins énergétiques des populations.

Désormais intégré au sein du programme RésiSTerre, ENERLIENCE a poursuivi la mise en place d'initiatives visant à promouvoir une réponse locale aux enjeux globaux que pose le changement climatique. Il a notamment contribué à la production et à la diffusion de foyers améliorés et panneaux solaires pour la consommation domestique.

Conscient que le développement de solutions durables est tributaire des aspects productifs, les équipes de la SEEPAT ont également souhaité initier l'accompagnement d'AGR solaire, ainsi qu'un projet pilote de production de biocombustible à base de coque d'arachide.



### Deux pays mais une grande diversité de terrains

Avec le lancement de RésiSTerre, l'intervention d'ID au Sénégal et au Burkina-Faso est devenue, plus encore, un terrain de « terrains ». Le pluriel est nécessaire ici, puisqu'il traduit aussi bien la diversité des zones d'intervention, des partenariats noués, que des thématiques abordées et des résultats recherchés.

Les zones d'intervention, tout d'abord, traduisent toute la complexité de cet exercice. Des mangroves du Saloum aux savanes arborées de Diourbel, la richesse des terroirs et leur immense diversité invitent à une analyse fine des enjeux du changement climatique.

Ensuite les partenariats impliquent d'appréhender le mieux possible les particularités de chacun, dans la poursuite continue des complémentarités et synergies entre tous.

Troisièmement, les différentes thématiques abordées se nourrissent tout autant du contexte d'intervention que de l'approche du développement proposée par les acteurs. Cette dernière est bien souvent héritée de pratiques antérieures, de ceux qui l'ont portée et d'une vision propre à chaque organisation de son rôle dans la satisfaction des droits des populations. En ce sens, de la gestion des ressources naturelles à la



promotion des énergies renouvelables, chacune des approches choisies est une opportunité formidable de catalyser les changements à provoquer.

Car, enfin, c'est bien dans l'impact attendu des actions que la diversité des terrains d'ID trouve sa justification au Sénégal et au Burkina-Faso. Production de biocombustible, préservation des sols, promotion du photovoltaïque, aménagement participatif des forêts... De Diourbel à Bobo-Dioulasso, l'enjeu de RésiSTerre est avant tout de proposer des solutions locales face au désordre global, et ainsi de favoriser les conditions d'une résilience durable des populations sur leur territoire.

De la même façon, le projet a permis la mise en place d'un fonds d'initiative locale mis à disposition des communes, permettant la réalisation de projets développés et portés par les OSC (Organisations de la Société Civile) sur la thématique Eau Assainissement et Hygiène (EAH). Suite à un appel à manifestation d'intérêt aux OSC, des formations en gestion de projet ont été animées à leur bénéfice, leur permettant de mettre en œuvre 32 projets EAH. Ces projets participent activement au renforcement du dialogue entre la commune et le niveau infra-communal avec notamment une implication des chefs Fokontany, et positionnent indéniablement les OSC comme acteurs du développement de leur territoire.